

A l'Est, en Europe centrale le 11 novembre n'est pas l'armistice, mais l'indépendance compliquée de la Pologne.

La Pologne a dû attendre le 11 novembre 1918 pour retrouver son indépendance après 123 ans d'occupation russe, prussienne et austro-hongroise. Cette date correspond désormais à la fête nationale polonaise. C'est le 14 juillet polonais.



Carte de l'Europe en 1914

Il faut se rendre compte que la Pologne, un pays millénaire, n'existe pas sur la carte de l'Europe. Il faut savoir que durant cette guerre certains Polonais sont enrôlés dans les forces armées de la Russie tsaristes et d'autres sont incorporés dans l'armée prussienne et austro-hongroise. Sur les champs de bataille ils ont dû se combattre ! Mais la guerre donnait l'espoir d'une renaissance.

Dans le cadre de la géopolitique et de la stratégie militaire, l'Empire Allemand et l'Autriche – Hongrie proclament (sans la donner) le 5 novembre 1916 l'indépendance de la Pologne, espérant ainsi accroître le nombre de polonais engagés dans leurs armées. Le 25 décembre, le « tsar de toutes les Russies » déclare comme objectif ultime, la création d'une Pologne libre. Bien sûr, son arrière-pensée est la même que celle de ses adversaires.

L'année suivante, le 22 janvier 1917, le président des USA, dans son programme de traité de paix (« quatorze points de Wilson ») évoque la Pologne : « *Un État polonais indépendant devrait être créé, qui inclurait les territoires habités par des populations indiscutablement polonaises, auxquelles on devrait assurer un libre accès à la mer, et dont l'indépendance politique et économique ainsi que l'intégrité territoriale devraient être garanties par un accord international.* »



Trois mois plus tard, après la chute de l'empire russe au mois de mars 1917, le gouvernement provisoire russe reconnaît le droit des Polonais à l'autodétermination. Indépendamment de cela, un gouvernement provisoire polonais est formé à Paris sous le nom du Comité National Polonais, dirigé par Roman Dmowski. Le 4 juin, la France autorise la création d'une armée polonaise sous le commandement du général Józef Haller, appelée « l'Armée bleue » (par rapport aux uniformes français « bleus horizon »). En 1918 elle comptera 100 000 soldats. Ils constitueront le noyau de la future armée polonaise dans la nouvelle Pologne.

Mais c'est de l'intérieur de la Pologne que l'indépendance se construit.

Après 123 ans d'asservissement, les Polonais profitant de la guerre, construisent leur indépendance. Le 7 novembre 1918 ils forment à Lublin le Gouvernement provisoire de la République Polonaise, sous la direction d'Ignacy Daszyński. Mais l'essentiel reste à faire.

OJCOWIE NIEPODLEGŁOŚCI



Les Pères de l'indépendance de la Pologne

La renaissance viendra de Józef Piłsudski créateur des légions polonaises au sein des troupes austro-hongroises et allemandes (contre la Russie). En 1917, il intègre le gouvernement fantoche de la Régence du Royaume de Pologne, créée par les deux Empires centraux sur les territoires polonais occupés par la Russie. Il est nommé ministre de la défense des Forces Armées polonaises (sous le commandement allemand).

Mais à la suite de la Révolution Russe (de février), anticipant la défaite des Empires centraux, Piłsudski demande aux soldats polonais de désobéir aux allemands et aux autrichiens. Il est alors arrêté et emprisonné à Magdebourg et les unités polonaises sont dissoutes. En représailles, les militaires polonaises harcèlent partout les allemands.

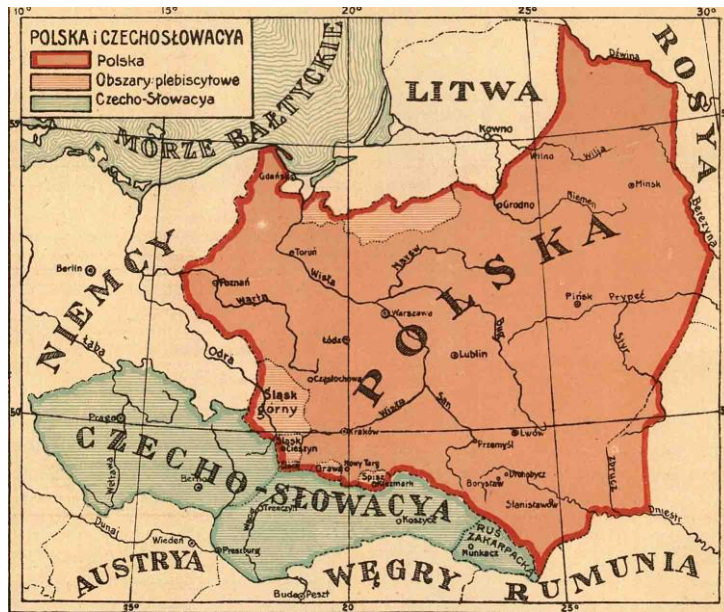
Voyant se profiler la défaite, le 8 novembre 1918, les Allemands relâchent Piłsudski, espérant



reproduire l'opération de 1917 avec Lénine. Ils envoient Piłsudski dans un train spécial à Varsovie, espérant qu'il créera une force militaire favorable aux allemands, comme cela s'est passé avec les Bolchéviques. Mais il est déjà trop tard, et Piłsudski, contrairement à Lénine, n'est pas favorable aux allemands.

Le 11 novembre 1918, à Varsovie, Józef Piłsudski reçoit le pouvoir de la part du gouvernement provisoire. La Pologne est proclamée République, et Piłsudski est nommé chef des armées et chef d'État à titre temporaire.

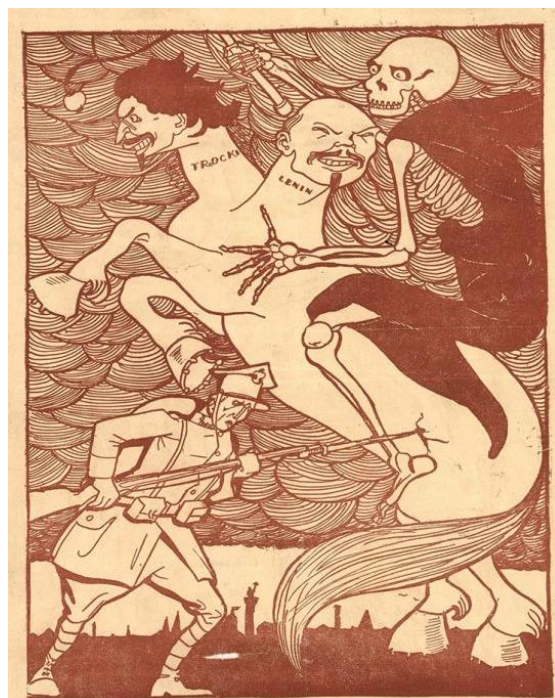
Tout cela sera officialisé à Versailles le 28 juin 1919, reconnaissant formellement à l'échelle internationale l'indépendance et la souveraineté de la Pologne.



Pologne en 1918

Mais aussitôt proclamé, la jeune Pologne se retrouve de nouveau en guerre. Dès le 30 octobre 1918, Léon Trotsky proclame : « La Lettonie libre, la Pologne et la Lituanie libres, la Finlande libre et l'Ukraine libre seront le lien étroitement serré entre la Russie soviétique et les futures Allemagne et Autriche-Hongrie soviétiques. Ce sera une Fédération européenne communiste, - une Union des Républiques Prolétaires d'Europe ». Il réaffirme cela le 10 mai 1920, alors que Toukhatchevski, futur maréchal soviétique prononce ce mot terrible : « Dans l'Ouest se joue le destin de la Révolution Universelle, et la route de l'incendie mondial passe sur le cadavre de la Pologne ».

Face à la tension manifeste entre les bolcheviques et la Pologne, aggravée par les litiges frontaliers polono-ukrainiens, le pays cherche à renforcer son armée. La France lui accorde une aide et une formation militaire. C'est dans ce cadre que Charles de Gaulle arrive en Pologne en avril 1919. Il est



nommé commandant et affecté à Rembertow, à une quinzaine de kilomètres de Varsovie où il est instructeur d'infanterie.

Le 15 août 1920, les polonais, sous la direction de Piłsudski en personne, lancent une contre-offensive contre les bolchéviques. C'est la bataille de la Vistule, celle qui doit sauver Varsovie. Le commandant de Gaulle y participe en volontaire.

A la surprise générale, l'Armée Rouge est battue et recule derrière Minsk. Les polonais appellent cette victoire « *Cud nad Wisłą* » - Miracle au bord de la Vistule.

Grâce à cette victoire puis à celle du Niemen, Piłsudski impose à Lénine un armistice. Il est signé le 12 octobre 1920, suivi du Traité de Riga (17 mars 1921).

Le 2 octobre 1920, après sa défaite, Lénine déclare : « (...) *Si l'offensive de l'Armée rouge avait été victorieuse, non seulement Varsovie aurait été prise, mais la paix de Versailles aurait été détruite (...) Si la Pologne était devenue soviétique (...) la paix de Versailles aurait été pulvérisée et tout le système international établi grâce à la défaite de l'Allemagne aurait succombé.* ».

Le 11 novembre, ne fut pas la fin de la guerre pour la Pologne, seulement le jour de sa renaissance !



"Ten kto nie szanuje i nie ceni swej przeszłości nie jest godzien szacunku terażniejszości ani prawa do przyszłości".
Józef Piłsudski, *Myśli, mowy i rozkazy*

10 novembre 2020, Jacek Rewerski